

Novembre 2005

Le Mois du Film

Documentaire

en Ile-de-France



La Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France est heureuse de s'associer à nouveau au Mois du Film Documentaire, en partenariat avec l'ACRIF.

Comme en 2004, un éclairage particulier sera ainsi apporté à de multiples initiatives qui vont être présentées au public francilien durant tout le mois de novembre.

Comme en 2004, la DRAC et l'ACRIF ont souhaité, au delà de leur mission d'information et de promotion, s'associer aux salles de cinéma et à d'autres lieux de diffusion pour rendre hommage à de grands cinéastes documentaires : Jean Rouch en 2004, et cette année, Johan van der Keuken.

D'autres initiatives, en partenariat avec les associations Périphérie, Documentaire sur Grand Ecran et le Festival Ecrans Documentaires renforceront l'impact de ce « focus » sur le documentaire en Ile-de-France.

Je salue le dynamisme de tous ceux qui contribuent au succès de cette initiative : professionnels, responsables des salles de cinéma, des associations et des institutions partenaires de ce dispositif, tous apportent leur passion pour le film documentaire et la transmettent au public. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

Jean-François de Canchy
Directeur régional
des affaires culturelles d'Ile-de-France

— Direction régionale
des affaires culturelles d'Ile-de-France
98, rue de Charonne
75011 Paris
Tél. 01 56 06 50 00

Photo : Johan van der Keuken



Sur le tournage de *La jungle plate*.

L'ACRIF coordonne pour la 2^{ème} année le Mois du Film Documentaire en Ile-de-France.

En 2004, la brochure distribuée aux publics et conçue comme un parcours de retrouvailles ou de découvertes a mis en lumière :

- 94 lieux,
- 65 villes,
- 40 lieux, cinémas et bibliothèques, qui ont décliné l'hommage à Jean Rouch à travers 10 de ses films,
- 30 programmations de documentaires accompagnés de débats en présence des réalisateurs dans les bibliothèques et médiathèques franciliennes,
- 3 films en exclusivité nationale qui ont fait l'objet d'une circulation importante dans les salles de la région.

Ces chiffres ne sont pas exhaustifs mais représentatifs de la richesse de la programmation du Mois du Film Documentaire en Ile-de-France. Elles ont été suivies par un public quelquefois modeste mais toujours fervent que nous espérons élargir d'année en année.

En 2005, la coordination, en partenariat avec Documentaire sur Grand Ecran, a choisi de mettre en avant l'œuvre du cinéaste Johan van der Keuken dont l'engagement est l'un des pivots et tout particulièrement *La jungle plate* film en sortie nationale à partir du 19 octobre.

« (*La jungle plate*) n'est pas un film écologiste mais écologique, pas un film militant mais un film politique, pas un « beau » film mais un film poétique. » François Niney in catalogue *Rétrospective des œuvres majeures de Johan van der Keuken*. Documentaire sur Grand Ecran.

Nous vous attendons nombreux à ce second rendez-vous.

Gilbert Pouret
Président de l'ACRIF



Les artistes du théâtre brûlé de Rithy Panh

Aber etwas... fährt. Pourtant, quelque chose manque.

Au fond, ce ne sont pas les documentaires qui manquent. N'importe quel hebdo de télévision et n'importe quel guide des salles le disent : il y a beaucoup de « documentaire ». L'attention de la critique n'a jamais été aussi intense, tandis que la mesure industrielle et institutionnelle des produits le confirme. Les comptes tournent à peu près rond : les critères sont assez larges et assez flous... comment pourraient-ils ne pas l'être, d'ailleurs... « documentaire » comme « fiction » sont des notions qui génèrent autant de contre-exemples que de modèles.

Voici donc le documentaire en vogue. Ses infatigables promoteurs, engagés depuis des années dans sa diffusion, sinon sa défense, hésiteraient à s'en plaindre : n'est-ce pas là une forme de « reconnaissance » longtemps attendue ?

Oh ce n'est certes pas que tout est gagné. Il va falloir encore du temps et du travail pour rendre le cinéma documentaire aussi « d'évidence » que la fiction, pour que les films soient accessibles, pour que les retards se rattrapent. Mais enfin, rien à voir avec les années 80...

Dans le « Mahagonny » de Brecht, au chapitre « Toutes les grandes entreprises connaissent leurs crises », alors que la paix, l'harmonie et les plaisirs de la consommation endorment la ville des réussites, le héros soupire, insatisfait et peinant à formuler son angoisse : « Aber etwas fährt... ». Quelque chose manque.

Serait-ce la question de(s) forme(s)... Question aujourd'hui tiraillée entre critique de la télévision, éloge de la "multiplicité" ou volontarisme citoyen ou éducatif.

Car encore résonne la ritournelle de la « légitimité », notion condescendante qui fait l'impasse sur l'histoire (du cinéma) et inscrit le documentaire dans une sinistre mécanique de la rédemption. Mécanique qui le somme aujourd'hui de répondre à de multiples questions, et à autant de besoins, qu'il faut bien dire sociaux.

Alors, après qu'on se soit réjoui des « avancées », il faut bien s'interroger sur cette « diversité » que tous nous brandissons en y mettant cependant des contenus... divers. S'il s'agit de diversité des formes dans la même tension à chercher des représentations du monde, de films dont l'invention formelle met en jeu une pensée du cinéma et de ses puissances*, pour la bousculer, la rêver ou la réaffirmer, nul doute que le spectateur y gagne en liberté, en envol imaginaire, en pensée, en capacité d'élucidation et d'intelligence sensible du monde.

Mais s'il s'agit du documentaire « d'usage » ou du documentaire comme masque ? Support et illustration de débats ou colloques, le voici souvent renvoyé à ses sujets, à ses « ce dont il parle », à ses (bonnes) intentions. Documentaire-preuve que le monde va mal et qu'il devrait aller mieux. La forme importe peu, du moment que la discussion sur le « sujet » peut s'enclencher. Rôle social et « communicant », qui en dit long sur l'évolution du débat politique et social du pays, et qui fait surgir une nouvelle figure de la militance audiovisuelle. Documentaire outil,

comme il l'est depuis longtemps, de la vie de la cité, et à ce titre indispensable. Mais aussi forme de légitimation sociale qui contourne l'incarnation formelle pour atteindre plus vite la valeur d'usage. Usage qui prend dans certains cas les formes de la tautologie : ce film dit comme moi, mieux que moi, donc j'ai raison de penser ce que je pense. Ivresse réconfortante mais surgie d'un flacon rance comme le sont les procédés propagandistes de Michael Moore et ses chantages à un affect vécu d'avance. Il était meilleur quand il errait, triste et colérique, dans la ville de son enfance, en demandant à ce qu'on lui réponde, plutôt que de faire les demandes et les réponses.

Documentaire sommé de consoler d'une « fiction » qui serait en panne de récits et de relation au monde... lourde responsabilité, surinvestissement pesant, qui fait mal les comptes avec la réalité des films et avec celle de leur diffusion. Signe probable d'une crise des récits et des formes, dont il faudrait veiller à ce qu'elle n'aboutisse pas à confondre le cinéma documentaire avec un Eldorado critique par définition évanescents. Diversité de fait limitée à quelques œuvres échappées au général laminage formel mais dont le courage (ou la précieuse « inconscience ») ne font pas pour autant les indicateurs définitifs de nouvelles voies. Au nom du nouveau et de la rupture, le documentaire passerait presque pour un « nouveau venu », alors même que les films s'inscrivent tous dans des filiations. Seulement voilà : cette histoire-là est mal connue, triste héritage de la longue marginalisation du genre. Ce n'est pas le moment de l'ignorer, et c'est ici d'ailleurs que prend aujourd'hui un sens tout particulier le travail de fond des patients diffuseurs au long cours, comme ceux du « Mois du Film Documentaire ».

Pendant ce temps (pendant la vogue), les affaires télévisuelles continuent. La télévision publique n'est plus un combat assez digne, ses devoirs en matière de documentaire (là aussi,

l'histoire...) ne sont plus une cause. A trop désert ce terrain-là, on risque peut-être une plus grande confusion : suffit-il qu'un documentaire soit « en dehors » pour échapper aux formes télévisuelles ?

La multiplication des lieux de diffusion est une chance, elle doit être une chance aussi pour la réflexion sur les formes et leur histoire. Elle ne peut se déployer sans s'accompagner d'une critique des rhétoriques dominantes dont la puissance déborde ses canaux de transmission privilégiés. Et comme l'histoire (celle qui prend parfois un grand H) nous le montre, la stratégie dite « des mouches et du vinaigre » n'a jamais rien donné : de Moore (qui ne sert ici que d'exemple) à Farocki (pour dire) il n'est point de « progrès » possible, il n'y a que du conflit, de l'antagonisme, du non réconcilié. On ne commence pas par l'un (plus « facile ») pour parvenir à l'autre. Il va falloir choisir, non pas son camp, mais son chemin.

Il faudrait essayer d'accepter que l'horrible mot « élitisme » ne désigne que le mépris de ceux qui décident en les surplombant que les spectateurs sont capables ou non de recevoir des films. Le cinéma documentaire se pose la question du spectateur et l'inclut. Ni d'en haut, ni d'en bas : en face. Il réitère, à chaque fois, le pacte, profondément égalitaire, d'une capacité du film et du spectateur à penser un monde devenu plus « visible ». Il échappe à l'utilitaire tout en s'y prêtant : responsabilité des programmeurs, sans doute, que de travailler constamment avec ce paradoxe.

Marie-Pierre Duhamel-Muller
Chargée de la Direction artistique
du Cinéma du Réel

> *Je cite ici Jean Breschand « *Le documentaire, l'autre face du cinéma.* »

Hommage à Johan van der Keuken

Vous vous appelez van der Keuken, vous êtes un grand documentariste. Vous voulez filmer les poissons de la mer Wadden, et donc il vous faut parler du mazout qui les fait disparaître, et donc de la pêche à moteur qui de la sorte épuise sa matière première, et donc des pêcheurs ruinés qui reviennent « à terre », et donc du développement de l'agriculture intensive, et donc de l'énergie que requiert cette activité industrielle, et donc de la multiplication des centrales nucléaires. Vous partez de la petite bête et de fil en anguille en venez à la grosse. C'est en 1978, c'est l'époque où les unicellulaires renvoient aux manifestations éco-militantes, où chaque partie renvoie au tout, où une mer est un écosystème, où l'économie est un système, où tout fait système, où le système capitaliste dilapide ce qui l'alimente puis s'alimente de ce qui le dilapide. C'est maintenant.

François Bégaudeau
Critique aux Cahiers du Cinéma



La jungle plate

Fondée en 1992, l'association Documentaire sur Grand Ecran a pour vocation de promouvoir le genre documentaire et de favoriser de toutes les manières sa circulation dans les salles à Paris et dans les régions.

Depuis sa création, elle a fait de l'accompagnement des films et de la rencontre avec le public sa religion.

En treize ans d'existence, elle a constitué un fonds documentaire de deux cents films proposés aux cinémas à de bonnes conditions. Les films de Johan van der Keuken, au nombre de seize, sont les fleurons de ce catalogue.

BEPPIE

Pays-Bas, 1965, n&b, 38'

Beppie a dix ans. Issue d'un milieu ouvrier, c'est une vraie gamine d'Amsterdam, drôle, pleine d'esprit. Spontanée, elle raconte pendant plusieurs mois ses aventures au cinéaste qui la suit dans sa vie quotidienne. Evocation de la vie, de la mort, de la télévision, de l'amour, de l'argent... Savoureux.

HERMAN SLOBBE, L'ENFANT AVEUGLE N°II

Pays-Bas, 1966, n&b, 29'

Johan van der Keuken a réalisé un premier film de 30 minutes dans une institution d'enfants aveugles. Au cours du tournage, il remarque Herman Slobbe auquel il consacre un deuxième film. La forte personnalité d'Herman se double d'un rapport exceptionnel à la jouissance. Les aveugles apparaissent souvent comme des êtres introvertis, celui-ci s'éclate en permanence que ce soit dans une recherche sonore éperdue ou dans d'autres challenges. En bon cinéaste, Johan van der Keuken intègre la force d'un tel désir : Herman devient le reporter du film, change de rôle, n'est plus objet. Mais un autre sujet - des événements politiques graves - sollicite le cinéaste. Il adresse à Herman "un adieu, charmante petite forme" et passe déjà concrètement



Vers le Sud

aux premières images de son prochain documentaire. Certainement l'un des films les plus forts, les plus justes de Johan van der Keuken.

LA JUNGLE PLATE

Pays-Bas, 1978, couleur, 90'

La Waddenzee, Mer des Terres Humides, est une région naturelle unique, zone côtière des Pays-Bas, d'Allemagne et du Danemark, qui, selon les marées, est tantôt mer, tantôt terre. Johan van der Keuken filme cette "jungle plate", sa faune, sa flore et ses habitants et montre leur vie qui a été bouleversée par les développements économiques, techniques et industriels de la région. Un film prémonitoire des maux qui défigurent la planète.

VERS LE SUD

Pays-Bas, 1981, couleur, 145'

30 avril 1980 - Amsterdam. Le jour de la fête du couronnement, l'occupation d'un immeuble par des squatters provoque une confrontation avec la police. Puis le film part vers le sud. Paris, la Drôme, les Alpes, Rome, la Calabre, le Caire jusqu'en Haute-Egypte.

"C'est une histoire de l'émigration intérieure et extérieure, une suite de regards sur le courage de vivre." Johan van der Keuken.

Projections exceptionnelles dans les salles...

AVI MOGRABI : un corps en cinéma - rétrospective

En partenariat avec Périphérie.

→ Aux cinémas Jacques Tati à Orsay, aux Toiles à Saint-Gratien, à l'Écran à Saint-Denis, au Cyrano à Montgeron, à l'Étoile à La Courneuve, à la Ferme du Buisson à Noisiel, à La Coupole à Combs-la-ville.

• Déportation

Israël, 1989, 16 mm, couleur, 12',
production : Avi Mograbi

Des hommes attendent, d'autres arrivent dans un hélicoptère. C'est un barrage au milieu de nulle part. Comme une frontière. C'est l'histoire d'un passage. D'un passage forcé.

• Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon

Israël, 1997, 16mm, couleur, 61',
production : Avi Mograbi

En 1996, Avi Mograbi suit Ariel Sharon lors d'une campagne électorale en Israël. "J'étais parti pour faire un documentaire politique incisif, du point de vue d'un cinéaste gauchiste. En filmant Sharon de très près, je voulais révéler la vérité monstrueuse de sa personnalité. Mais Ariel Sharon s'est révélé être une personne affable et polie. (...) Moi-même, je n'ai pas été sensible à son charisme, mais j'ai perçu le danger qu'il représentait. En un sens, ce film anticipait ce qui s'est passé plus tard, quand le peuple israélien l'a élu premier ministre." AM.

• Happy birthday Mr Mograbi

Israël / France, 1999, 16 mm, 77',

production : Avi Mograbi / Les Films d'Ici
Avi Mograbi est engagé pour faire un film sur les 50 ans de l'Etat d'Israël pour le compte d'un producteur israélien. Pendant le tournage de la préparation des « festivités », il accepte de participer à un film de la télévision palestinienne sur l'anniversaire de la Nakba, les 50 ans de la catastrophe pour les Palestiniens. Et puisque c'est également son propre anniversaire... il fera aussi un film sur lui-même...

• Août, avant l'explosion

Israël / France, 2002, vidéo, couleur, 72',
production : Avi Mograbi / Les films d'Ici
Pour Avi Mograbi, le mois d'août est la méta-

phore de tout ce qui est détestable dans l'état d'Israël. Pour sa femme, tout au contraire ce mois est rempli d'optimisme. Arpentant les rues moites de Tel Aviv, Avi fait, une nouvelle fois, le portrait de l'Etat d'Israël, un portrait qui contient toute la tension, l'inquiétude, la violence quotidienne. "un portrait de la nature et de la personnalité de ce pays et de sa population, rongée par la paranoïa".

• Wait, it's the soldiers, I have to hang up now

Israël, 2002, Vidéo, couleur, 13',

production : Avi Mograbi

Pendant qu'une télé crache son flot quotidien d'images, Avi Mograbi est au téléphone avec un ami palestinien qui lui décrit sa situation et ses sentiments jusqu'à ce que les soldats arrivent...

WANG BING :

• A l'ouest des rails

Chine, 2003, 9h18, béta, couleur, dist. Ad Vitam
A Shenyang, dans la Chine profonde, Tie Xi est un gigantesque complexe industriel né au temps de l'occupation japonaise. Il a ensuite prospéré jusqu'à compter un million d'ouvriers avant 1990. Wang Bing a filmé de 1999 à 2001 la lente agonie des usines et des hommes dans l'effondrement final d'un système obsolète. En suivant au quotidien la descente aux enfers d'une classe ouvrière autrefois promise à d'autres gloires par la Révolution chinoise, Wang Bing nous plonge au cœur d'une épopée moderne et il élève ces hommes et ces femmes au rang des plus bouleversants héros du cinéma. « J'ai eu pour la première fois devant ces 9 heures de projection (qui se regardent sans la moindre impatience, qui se dégustent au contraire comme si l'on assistait en direct à l'invention du cinéma par un nouveau Griffith) le sentiment bouleversant que ce film ouvrirait de façon radicale une nouvelle ère du cinéma. » Alain Bergala in *Cahiers du cinéma*, janvier 2004, n° 586.

→ Projection au Ciné Carné à Saint-Michel-sur-Orge, à l'Espace Jean Vilar à Arcueil, à la Ferme du Buisson à Noisiel, au Cinéma Marcel Pagnol à Malakoff et à l'Ecran à Saint-Denis. ■

Gros plan sur quelques bibliothèques

ANTONY : BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Tél : 01 40 96 17 17

Conditions féminines en terre d'Islam

→ **Samedi 19 novembre à 16h** : *Femmes d'Asie Centrale* de Christophe de Ponfilly.

→ **Samedi 26 novembre à 16h** : *Femmes d'Islam : le voile et la peur* de Yamina Benguigui, suivi d'un débat, animé par le juriste Smail Chasaï, sur le statut personnel et le code de la famille.

BAGNOLET : MÉDIATHÈQUE DE BAGNOLET

Tél : 01 49 93 60 90 avec le Cinéma Cin'Hoche

La danse : carte blanche à la réalisatrice Corine Dardé

→ **Mardi 15 novembre à 19h** : *Gao Xingjian et La Danse du corps qui parle* de Corine Dardé.

En présence de la réalisatrice, de Catherine Dufeu, professeur de danse et de Gao Xingjian.

→ **Mercredi 16 novembre à 18h** : *Revoir Nijinski danser et No pace to dance* de Hervé Nisic. Rencontre entre Corine Dardé et Hervé Nisic.

→ **Vendredi 18 novembre à 19h** : Soirée d'improvisation de danse et vidéo autour d'un texte de Gao Xingjian avec la chorégraphe Sandrine Maisonneuve, vidéo de Corine Dardé.

LA FERTÉ-ALLAIS : MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE LAZARE CARNOT

Tél : 01 64 57 66 39

Au fil du Brésil

→ Programmation tant sur les problèmes sociaux et écologiques auxquels est confronté le Brésil que sur la formidable vitalité artistique qui anime ce pays.

• *Les Fils du vent* de Soly Levy.

• *La Guerre de pacification en Amazonie* d'Yves Billon.

• *Gosses de Rio* de Thierry Michel.

• *Capoeira bel horizon* de Basile Sallustio.

• *Samba opus* : Rio, le conservatoire de la samba d'Yves Billon.

• *Le Défi des Tembés* de Jean-Luc Cohen et Jean Cormier.

• *La Peine et la terre* de Frédéric Létang.

• **Samedi 26 novembre 2005** : *Saudade de futuro* de Marie-Clémence Paes et César Paes, en présence de la réalisatrice.

MEAUX : MÉDIATHÈQUE LUXEMBOURG

Tél : 01 64 36 40 50

Argentine : aspects historiques et sociaux du pays

• *Argentine, une démocratie en danger* de Philippe Claude et Philippe Lachambre.

• *Les Orphelins du condor* de Emilio Pacull.

• *Il y a photo* de Alberto Yaccellini.

• *Campeños* d'Anna Feillou, Miguel Magud et Veronica Mastro Simone.

• Intervenants : Diana Quattrocchi-Wasson, historienne au CNRS ; Jean-François Dray, journaliste et Anne Feillou, réalisatrice.

NANTERRE : BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE (BDIC)

Tél : 01 40 97 79 63

Bidonville de Nanterre

→ **Jeu 3 novembre à 18h** : Des documentaires réalisés par les étudiants de l'atelier "archives audiovisuelles" organisé par le service audiovisuel de la BDIC et le département Arts du spectacle de l'Université de Paris X - Nanterre.

Rencontre avec le cinéma documentaire en partenariat avec Images en Bibliothèque.

• *La Maternité d'Elne* de Frédéric Goldbronn, en présence du réalisateur et de Geneviève Dreyfus-Armand, historienne de l'exil républicain espagnol.

→ **Mardi 18 octobre**, stage « rencontre avec le cinéma documentaire » avec Frédéric Goldbronn.

→ **Les 8, 15 et 22 novembre** : **Venus d'ailleurs** en partenariat avec l'Institut du Monde Arabe.

PARIS : ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS (ENSBA)

Tél : 01 47 03 50 45

Mémoire de la guerre d'Algérie

• Carte blanche à Mimi Redjala, responsable de la Médiathèque audio-visuelle de l'Institut du Monde Arabe.

• *Les Frères des frères* de Richard Copans.

• *Barberousse, mes soeurs* de Hassan Bouabdallah.

• *Kateb Yacine et l'Algérie* de Dominique Colonna.

Nouvelles écritures du documentaire

• Un mois avec le cinéaste russe Sergueï Loznitsa.

• Projections, rencontres et débats.

• Intervenants : Eric Vidal et Anne Toussaint. ■

Les festivals

LES RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE - CINÉMA DIRECT, LE RÉEL INVENTÉ

→ Du 4 au 11 octobre 2005 au Ciné 104 à Pantin.

Organisé par Périphérie.

- Rétrospective : **Avi Mograbi**, un corps en cinéma.
- Naissance du cinéma direct : Américains, Québécois, Européens.
- Les années 90, l'échappée française.
- **Alain Cavalier**, un homme en direct.
- Journée de réflexion : des cinéastes dans « l'éducation à l'image ».

Rens. : 01 41 50 01 93 / www.peripherie.asso.fr

REGARDS SUR LE RÉEL - 4^{ÈME} FESTIVAL DE FILMS DOCUMENTAIRES DU VAL-D'OISE

Projections et rencontres

→ Du 7 octobre au 19 novembre 2005

- **Vendredi 7 octobre** à 20h30 au cinéma Le Galilée à Argenteuil. Tél : 01 34 34 15 81.
- **Vendredi 14 octobre** à 20h30 à la salle Paul Bonneville à Bessancourt. Tél : 01 30 40 44 10.
- **Vendredi 21 octobre** à 20h30 au cinéma Utopia de Saint-Ouen-l'Aumône. Tél : 01 30 37 75 52.
- **Mardi 8 novembre** à 20h30 au cinéma Les Ecrans Eluard à Bezons. Tél : 01 34 10 20 20.
- **Samedi 19 novembre** à 20h30 à la MJC d'Argenteuil. Tél : 01 39 61 78 03.

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

→ 4 journées-événements au mois de novembre 2005 au Cinéma des Cinéastes à Paris.

- **Samedi 5 novembre**, rétrospective **Agnès Varda**.
- **Dimanche 6 novembre**, Paroles d'Aborigènes.
- **Dimanche 13 novembre**, Etonnante Lettonie : rétrospective du cinéaste Herz Frank.
- **Dimanche 27 novembre**, documentaire du Festival Cinéma du Québec.

Rens. : 01 40 38 04 00 / www.doc-grandecran.fr

FESTIVAL LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES

→ Du 16 au 20 novembre 2005 à l'Espace Jean Vilar à Arcueil.

Le festival privilégie les nouvelles écritures et les nouveaux talents tout en offrant des parcours avec des auteurs majeurs. Ils suscitent le débat et proposent des espaces d'échanges d'expériences.

- Cycle **Sergueï Loznitza**. Atelier avec le cinéaste en partenariat avec ADDOC.
- Compétition Premier Geste.
- Les Mutations de la valeur « travail » : projections et débats.
- Carte blanche aux auteurs résidents du Moulin d'Andé CECI, Centre des écritures cinématographiques.
- Les ateliers de réalisation documentaire.
- Le cabinet d'essai et de curiosité propose films atypiques, dispositifs vidéo...
- Accueil en Première Escalade du Salon des refusés organisé par ADDOC.

Rens. : 01 41 24 25 55 / www.lesecransdocumentaires.org

FESTIVAL RETOUR D'IMAGE, CINÉMA DES DIFFÉRENCES

→ Du 25 au 28 novembre 2005 au MK2 Bibliothèque et du 2 au 4 décembre au Ciné 220 à Brétigny-sur-Orge.

Le festival Retour d'image ouvre un champ de réflexion sur la représentation des personnes handicapées au cinéma. Cette année : en quoi les films dont les auteurs eux-mêmes sont concernés par un handicap se distinguent-ils des films de réalisateurs s'intéressant à des personnes "différentes"?

Rens. : 01 43 14 65 47 / www.retourdimage.org

CINÉMA DU RÉEL

→ 28^e Festival international de documentaires Centre Pompidou du 10 au 19 mars 2006

Pour sa 28^e édition, le festival propose aux spectateurs une compétition internationale de documentaires inédits en France, une sélection de la production française de l'année 2005, ainsi qu'un programme hors compétition : films essais (« Détour »), masterclasses de cinéastes comme avec **Amos Gitai** qui reviendra sur ses tournages de *La Maison* ou ateliers avec des créateurs comme ceux de l'émission d'Arte « La Nuit / Die Nacht », magazine, collection ou collectif ? L'Édition 2006 propose également l'intégrale de l'œuvre d'Omar Amiralay, documentariste syrien.

Rens. : 01 44 78 45 16 / www.cinereel.org / cinereel@bpi.fr

Trois films en exclusivité

LES ARTISTES DU THÉÂTRE BRÛLÉ

de Rithy Panh
France, 2005, couleur, 85'

Le Cambodge est un pays aux rêves brisés. Il n'y a plus de théâtre, plus de salle de spectacle.

Les arts traditionnels et populaires sont en train de disparaître à leur tour, face à la concurrence de la télévision. Mais il existe encore des artistes. Dépositaires d'une tradition qu'ils ne peuvent transmettre, faute de structures, de soutien financier et de lieux de spectacle, ils sont condamnés à vivre dans la misère, ou à monter des spectacles exotiques pour les touristes.

Au Cambodge, on naît Artiste et on le reste. Ni les guerres, ni la sauvagerie de l'économie « ultralibérale » ne peuvent altérer leur foi, ce qui les rend en même temps particulièrement vulnérables et lucides. Aujourd'hui ils n'ont plus la parole. L'idée du film est de rassembler des comédiens autour d'un projet emblématique de la réalité que nous vivons : quelque chose se décompose en nous, tout part en lambeaux, la dignité, l'identité... car nous sommes en train de perdre la mémoire. *Rithy Panh*



POUR UN SEUL DE MES DEUX YEUX

d'Avi Mograbi
France/Israël, 2005, couleur, 100'

Les mythes de Samson et de Massada enseignent aux jeunes générations israéliennes que la mort est préférable à la domination.

Aujourd'hui, alors que la seconde Intifada bat son plein, les Palestiniens subissent quotidien-

nement les humiliations de l'armée israélienne : les paysans ne peuvent librement labourer leurs champs, des enfants sont bloqués des heures au poste frontière au retour de l'école, une vieille femme ne peut pas rentrer chez elle... Exténuée, cette population, comme hier les Hébreux face aux Romains ou Samson face aux Philistins, crie sa colère et son désespoir.

Avi Mograbi, cinéaste israélien, croit en la force du dialogue, avec les Palestiniens assiégés et avec l'armée israélienne omniprésente.



1/3 DES YEUX

d'Olivier Zabat
France, 2004, couleur, 70'

Quoi de commun entre un œil blessé, une interprète, un démineur, un zoologiste ? La réponse à travers huit séquences indépendantes tournant toutes autour des mêmes thèmes : le dérèglement des processus et la faillite des protocoles.

1/3 des yeux est la suite de *Miguel et les mines*. ■





ESSONNE

Chilly-Mazarin

Cinéma François Truffaut
Tél : 01 69 34 54 42
ou 01 69 09 36 22
Hommage à Johan van der Keuken

Evry

CDDP de l'Essonne
Tél : 01 60 91 76 20
Méthodologie du cinéma
documentaire

Médiathèque de l'Agora
Tél : 01 69 91 59 77
Film insulaire : les Caraïbes

La Ferté-Alais

Médiathèque départementale
Tél : 01 64 57 66 39
Au fil du Brésil

Massy

Bibliothèque Hélène Oudoux
Tél : 01 60 11 04 21
En partenariat avec Cinemassy
Blues et musiques du monde :
origines et influences

Montgeron

Le Cyrano
Tél : 01 69 03 82 41
Hommage à Johan van der Keuken,
Rétrospective Avi Mograbi

Orsay

Espace Jacques Tati
Tél : 01 69 28 83 16
Hommage à Johan van der Keuken
Intégrale Avi Mograbi en présence
du cinéaste

Ris-Orangis

Les Cinoches
Tél : 01 69 02 72 72
Le colonialisme

Savigny-le-Temple

Cinéma Jacques Prévert
Tél : 01 64 10 55 10
Programmation documentaire

Saint-Michel-sur-Orge

Espace Marcel Carné
Tél : 01 69 25 23 26
Le travail en question
Projection exceptionnelle
d'A l'ouest des rails de Wang Bing

Sainte-Geneviève-des-Bois

Bibliothèque
François Mauriac
Tél : 01 69 25 17 89
Chronique d'un quartier de banlieue

Verrières-le-Buisson

Médiathèque André Malraux
Tél : 01 69 53 10 24
Guinée : le cirque, les racines de la vie

Viry-Châtillon

Cinéma Le Calypso
Tél : 01 69 44 21 75
Hommage à Johan van der Keuken

Médiathèque - Espace
culturel Condorcet
Tél : 01 69 12 64 69

60 ans après ils témoignent
Lebensborn : les enfants de la honte
de Chantal Lasbats, en sa présence

HAUTS-DE-SEINE

Antony

Bibliothèque municipale
Tél : 01 40 96 17 17
Conditions féminines en terre d'Islam

Cinéma Le Select
Tél : 01 46 68 79 79

L'éducation à l'environnement
vers un développement durable

Boulogne-Billancourt

Bibliothèque Landowski
Tél : 01 55 18 53 32
Hommage à Jean Rouch

CDDP des Hauts-de-Seine
Tél : 01 41 41 59 35
Architecture / Danse

Gennevilliers

Cinéma Jean Vigo
Tél : 01 47 92 76 91
Travail et cinéma

Issy-les-Moulineaux

Médiathèque
Tél : 01 41 23 80 47
Ruraux : vieux paysans, nouveaux
campagnards

Malakoff

Cinéma Marcel Pagnol
Théâtre 71
Tél : 01 55 48 91 00

Hommage à Johan van der Keuken
Carte blanche à François Bon
Projection exceptionnelle
d'A l'ouest des rails de Wang Bing

Nanterre

BDIC
Tél : 01 40 97 79 63
En partenariat avec l'Institut
du Monde Arabe
Venus d'ailleurs, l'immigration
et l'exil en France

Vanves

Cinéma Le Vanves
Tél : 01 41 33 92 91
Hommage à Johan van der Keuken

PARIS

5° Planète
Tél : 01 43 38 71 53
En partenariat avec le cinéma
Le Denfert - Docs hors norme

Bibliothèque du Comité
d'Établissement du Siège du
Crédit Lyonnais
Tél : 01 42 95 47 15
Récits d'Ellis Island de Robert Bober,
en sa présence

Bibliothèque de
Géographie de la Sorbonne
Tél : 01 44 32 14 62
Les formes de la ville

Bibliothèque Faidherbe
Tél : 01 55 25 80 20
Changer la vie ?

Bibliothèque interuniversitaire
Scientifique de Jussieu
Tél : 01 44 27 29 88
Glaciologie, hydrologie... l'eau
dans tous ses états !

Bibliothèque Nationale
de France - BNF
Tél : 01 53 79 53 22
Sélection de documentaires 2004/05

BPI Centre Pompidou
Tél : 01 44 78 45 18
Victor Kossakovsky

Centre National du Théâtre
Tél : 01 44 61 84 98
Théâtre et guerre

Cité des Sciences et de l'Industrie
Tél : 01 40 05 71 35
Vivre ensemble

Ciné-citoyen-Comité des fêtes du 11°
Tél : 01 53 27 11 15
La laïcité

Cinéma du Panthéon
Tél : 01 48 24 24 57
Sortie nat. : *La Jungle plate* de van der
Keuken et *1/3 des yeux* d'Olivier Zabot

Collectif jeune cinéma
Tél : 01 44 85 00 72
Projections au Centre culturel La Clef
American snapshots, regard-témoin de
l'amérique • *Vision et désir de mort* dans
le 3^{ème} Reich • Collectif de documenta-
ristes indonésiens • *Resisting paradise*
de Barbara Hammer, en sa présence

Documentaire sur Grand Ecran
Tél : 01 40 38 04 00
Programmation documentaire au
Cinéma des Cinéastes

Ecole Nationale Supérieure
des Beaux-Arts (ENSBA)
Tél : 01 47 03 50 45
Mémoires de la guerre d'Algérie
Nouvelles écritures du documentaire

La Fémis
Tél : 01 53 41 21 00
Films d'Ecole

Reflet Médicis
Tél : 01 46 33 25 97
Les artistes du théâtre brûlé
de Rithy Panh

Maison de la culture du Japon
Tél : 01 44 37 95 22
L'Art et la culture

MK2 Beaubourg
Tél : 08 92 69 84 84
Les artistes du théâtre brûlé
de Rithy Panh

Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou
Tél : 01 44 78 14 52
Vidéo et après

SEMAscope
Sté d'encouragement aux métiers d'art
Tél : 01 55 78 86 24
Sous le feu de la création : le verre

Séminaire cinéma et sciences humaines
Tél : 01 45 27 22 63
Milieux urbains, milieux ruraux

SEINE-ET-MARNE

Brie-Comte-Robert

Cinéma Les 4 Vents
Tél : 01 64 71 91 25
Programmation documentaire

Combs-la-Ville

La Coupole - Scène Nationale
de Sénart
Tél : 01 64 13 69 50
Programmation documentaire
Rétrospective Avi Mograbi

Etrépilly

Ciné Meaux club
Tél : 01 60 44 74 57
Programmation documentaire en colla-
boration avec la Médiathèque de Meaux

Meaux

Médiathèque Luxembourg
Tél : 01 64 36 40 50
Argentine

Melun

Médiathèque Astrolabe
Tél : 01 60 56 04 96
Les documentaristes font leur
cinéma : carte blanche à Addoc

Moissy-Cramayel

La Rotonde
Scène Nationale de Sénart
Tél : 01 64 13 69 50
ou 08 92 68 69 30
Programmation documentaire

Médiathèque
Tél : 01 64 88 17 40
Brésil : sons et couleurs

Noisiel

La Ferme du Buisson
Tél : 01 64 62 77 15
Hommage à Johan van der Keuken
Projection exceptionnelle
d'A l'ouest des rails de Wang Bing
Rétrospective Avi Mograbi

Pontault-Combault

Cinéma Apollo
Tél : 01 60 34 66 88
Hommage à Johan van der Keuken

Vaux-le-Pénil

La Ferme des Jeux
Tél : 01 64 71 91 25
Hommage à Johan van der Keuken

SEINE-SAINT-DENIS

Aubervilliers

Cinéma Le Studio
Tél : 01 48 33 52 52
Programmation documentaire

Bagnole

Médiathèque de Bagnole
Tél : 01 49 93 60 90
En partenariat avec le Cin'Hoche
Tél : 01 43 60 37 01
La danse : carte blanche à C. Dardé

Bobigny

Magic Cinéma
Tél : 01 41 60 12 34
Hommage à Michel Andrieu

La Courneuve

Cinéma L'Etoile
Tél : 01 48 35 00 37
ou 01 48 35 23 04
Hommage à Johan van der Keuken
Rétrospective Avi Mograbi

Médiathèque John-Lennon
Tél : 01 49 92 61 64
Brésil

Le Blanc-Mesnil

Cinéma Municipal
Louis Daquin
Tél : 01 48 65 02 59
Pour un seul de mes deux yeux
d'Avi Mograbi • Week-end cinéma
et contestation au féminin

Médiathèque Edouard Glissant
01 48 14 22 08
Y en aura pour tout le monde
Reprise d'Hervé Le Roux

Montreuil

Cinéma Georges Méliès
Tél : 01 48 70 69 13
Hommage à Johan van der Keuken

Pantin

Ciné 104
Tél : 01 48 46 95 08
Intégrale Avi Mograbi
Hommage à Johan van der Keuken

Romainville / Noisy-le-Sec

Cinéma Le Trianon
Tél : 01 48 45 68 53
Le film d'Alain Cavalier, en sa présence

Saint-Denis

L'Ecran
Tél : 01 49 33 66 88
Programmation documentaire en collaboration avec Paris VIII
Rétrospective Avi Mograbi
Projection exceptionnelle d'*A l'ouest des rails* de Wang Bing

Université de Paris VIII - bibliothèque
Tél : 01 49 40 69 81
Israël / Palestine

Saint-Ouen

Espace 1789
Tél : 01 40 11 50 23
Hommage à Johan van der Keuken
Cycle Avi Mograbi

Tremblay-en-France

Cinéma Jacques Tati
Tél : 01 48 61 94 26
Pour un seul de mes deux yeux d'Avi Mograbi

VAL D'OISE

Argenteuil

Cinéma Le Galilée
Tél : 01 34 23 49 87
Regards sur le réel (festival du Val d'Oise) • *Pour un seul de mes deux yeux* d'Avi Mograbi

MJC
Tél : 01 39 61 78 03
Regards sur le réel (festival du Val d'Oise) • *Des hommes de loi dans la tourmente* de Luc Decaster et Sylvie Thénault

Bessancourt

Salle Paul Bonneville
Tél : 01 30 40 44 10
Un monde moderne de Sabrina Malek et Arnaud Soulier

Bezons

Les Ecrans Paul Eluard
Tél : 01 34 10 20 20
Regards sur le réel (festival du Val d'Oise) • *Après, un voyage dans le Rwanda* de Denis Gheerbrant

Cergy

CDDP du Val d'Oise
Tél : 01 34 34 37 51
Hommage à Johan van der Keuken

Pôle livre et lecture
Tél : 01 34 33 45 28
Brésil, Brésils

Saint-Gratien

Cinéma Les Toiles
Tél : 01 34 28 27 96
Hommage à Johan van der Keuken
Rétrospective Avi Mograbi

Saint-Ouen-l'Aumône

Utopia
Tél : 01 30 37 75 52
Regards sur le réel (festival du Val d'Oise) • *Sur les cendres du vieux monde* de Laurent Hasse

VAL-DE-MARNE

Arcueil

Espace Jean Vilar
Tél : 01 41 24 25 50
Hommage à Johan van der Keuken
Projection exceptionnelle d'*A l'ouest des rails* de Wang Bing
L'œil vers... la frontière

Boissy-Saint-Léger

Centre Culturel Le Forum
Tél : 01 45 10 26 99
L'œil vers... la frontière

Champigny-sur-Marne

Studio 66
Tél : 01 41 77 10 34
L'œil vers... la frontière

Choisy-le-Roi

Théâtre Cinéma Paul Eluard
Tél : 01 48 90 89 79
Hommage à Johan van der Keuken

Créteil

Cinéma du Palais
Tél : 01 42 07 60 98
Un monde moderne de Sabrina Malek et d'Arnaud Soulier

MJC La Lucarne
Tél : 01 45 13 17 00
L'œil vers... la frontière

Fontenay-sous-Bois

Cinéma Le Kosmos
Tél : 01 48 76 80 97
L'œil vers... la frontière

Fresnes

Salle Louise Michel
Tél : 01 46 68 71 62
Programmation documentaire

Ivry-sur-Seine

Le Luxy
Tél : 01 46 71 02 54
Le travail

Médiathèque

Tél : 01 56 20 25 36
La fête

Valenton

Mairie Direction Socioculturelle
Tél : 01 43 86 37 58
Avec le Centre socioculturel La Lutèce • L'école ailleurs

Villejuif

Théâtre Romain Rolland
Tél : 01 49 58 17 00
L'œil vers... la frontière

Villiers-sur-Marne

Le Casino
Tél : 01 49 30 91 65
ou 01 49 41 06 28
Les rdv de l'actualité sociale

Médiathèque Jean Moulin

Tél : 01 49 41 31 74
La mémoire des pierres

Vitry-sur-Seine

Bibliothèque Nelson Mandela
Tél : 01 47 18 58 90
Atome mon bel atome
3 Cinémas Robespierre
Tél : 01 46 82 51 12
Les femmes et la prison

YVELINES

Buc

CRDP, Service Animations Arts et culture
Tél : 01 39 45 78 65
Récréations de Claire Simon

Trappes

Cinéma Jean Renoir
Tél : 01 30 16 47 30
L'année du Brésil en musique

Versailles

Roxane 3
Tél : 01 39 02 15 33
L'art contemporain

Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France

L'ACRIF a pour objet :

- d'être un lieu de réflexion qui permet aux équipes des salles de mettre en commun leurs expériences, d'échanger sur leurs pratiques et d'explorer de nouvelles pistes de travail,
- de soutenir et favoriser la promotion de films qui, par leur aspect novateur et leur distribution plus fragile économiquement, éprouvent davantage de difficultés pour rencontrer un public,
- de travailler à l'élargissement et à la formation des publics et des équipes.

Elle est chargée par le Conseil Régional d'Ile-de-France et la DRAC de la coordination de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Ile-de-France, en groupement solidaire avec les Cinémas Indépendants Parisiens.

— Coordination régionale
Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France
57, rue de Châteaudun 75009 Paris
Tél. 01 48 78 14 18
contact@acrif.org
www.acrif.org

Pour un seul de mes deux yeux d'Avi Mograbi



Images en Bibliothèques

Créée en 1989, Images en bibliothèques est une association de coopération nationale pour la mise en valeur des collections cinématographiques et audiovisuelles dans les bibliothèques. Elle couvre l'ensemble du territoire, y compris les DOM/TOM et anime un réseau d'adhérents, bibliothèques publiques ou universitaires, organismes culturels et éducatifs.

Images en Bibliothèques a créé en 2000, et coordonne, l'opération nationale *Le Mois du film documentaire*. Cette manifestation réunit plus de 400 partenaires : bibliothèques et médiathèques, établissements culturels et éducatifs, salles de cinéma.

Images en bibliothèques propose à ses adhérents un ensemble de services.

Une sélection de films, une aide au développement des collections de films des bibliothèques, l'accès à des collections inédites, un ensemble de ressources documentaires, en particulier par l'intermédiaire de son site internet www.imagenbib.com, des groupes de réflexion, des rencontres et journées d'étude.

Dominique Margot,
Déléguée générale



— Images en Bibliothèques
42, rue Daviel 75013 Paris
Tél. / Fax 01 43 38 19 92
www.imagenbib.com

NOVEMBRE 2005

LE MOIS DU FILM
DOCUMENTAIRE

6^E ÉDITION

WWW.IMAGENBIB.COM

En couverture : Johan van der Keuken sur le tournage de *La Jungle plate*.

